

HOMÉLIE SUR LES 318 SAINTS PÈRES 318 DU SAINT CONCILE DE NICÉE

De même que les historiens et les orateurs, ou plutôt les chroniqueurs et les hymnographes, intègrent leurs récits aux batailles et aux luttes des empereurs, afin d'embellir leurs paroles et de glorifier ceux qui restèrent fermes envers leurs empereurs et ne cédèrent pas à l'ennemi au combat, et de les couronner de louanges, combien plus juste est-il pour nous d'ajouter des louanges aux braves et grands commandants de Dieu, qui combattirent vaillamment pour le Fils de Dieu, leurs empereurs et notre Seigneur Jésus Christ. Après lui, nos saints pères, archevêques et évêques, au nombre de 300 et 18, selon le nombre d'Abraham dans l'Antiquité, se soulevèrent contre les hérétiques. Abraham remporta la victoire physique par des cris visibles, mais ils triomphèrent spirituellement des armées et vainquirent les démons par des victoires invisibles. Abraham détruisit cinq empereurs avec ses forces et ramena Lot, son fils, mais ils abattirent tous les hérétiques par des épées spirituelles et détournèrent l'Église du Christ du culte des idoles. À son retour du massacre du tsar, le prêtre Mélchisédec le bénit et lui apporta du pain et du vin. Mais Dieu le Père lui-même bénit et glorifia notre saint père, après avoir déposé et maudit l'hérétique qui combattait Dieu, et l'avoir couronné et sanctifié du saint Esprit. Et le Fils de Dieu, en échange du pain et du vin, leur offrit son corps honorable et son sang saint pour la vie éternelle, non seulement à eux seuls, mais aussi à tous les fidèles. Mais je vous prie, frères, de ne pas mépriser ma franchise ; car je n'écris ici rien de mon propre chef, et je ne demande pas à Dieu le don de la parole pour glorifier la sainte Trinité. Car je vous le dis : Ouvrez votre bouche, et je la remplirai. Inclinez votre ouïe vers les ténèbres, car je vais commencer mon discours sur le Christ, dont Arius, pensant le retrancher de Dieu le Père, disait : «Cet Arius était prêtre de l'Église d'Alexandrie, ou plutôt, pour dire que le jugement de Satan était un loup déguisé en agneau. Il avait pour mission d'enseigner la foi chrétienne au peuple, mais il n'était pas ouvrier dans la vigne du Christ ; il commença à semer la mauvaise graine, après quoi il devint une épine et un loup. C'était un blasphémateur, non un évangéliste, et il disait : Le Christ n'est pas le Fils de Dieu, mais toute la création est enfant de Dieu, et la création est appelée le Fils de Dieu.» L'archevêque Pierre, ayant appris cela, le destitua de l'Église. Arius, réunissant des fidèles, enseigna son hérésie au peuple, Dieu permettant qu'une telle tentation du diable s'abatte sur la Sainte Église. Car cela se produisit au-delà du temps, et cette hérésie destructrice d'âmes se répandit. Cet enseignement pervers parvint à Antioche et à Byzance, et nombreux furent ceux qui, abandonnant la foi chrétienne, embrassèrent son hérésie. L'empereur Constantin (v. 39 av. J.-C.), élu de Dieu et croyant sincère, voyant l'Église d'Arius en proie à la tourmente, fut profondément affligé et ordonna de rassembler les évêques du monde entier et de les faire venir à Nicée. Car les bienheureux se souvinrent de la parole prophétique : «Rassemblez ses saints, afin que Dieu le glorifie par la lumière de ses saints.» Et les saints pères s'unirent rapidement, naviguant aisément par terre et par mer, tels des navires chargés de richesses spirituelles, ou tels des aigles, inspirés par les enseignements apostoliques, généreux de corps, car ils jeûnaient, et humbles d'esprit, car ils étaient fortifiés par l'Évangile du Christ. Arius et ses compagnons, partageant les mêmes convictions, furent également amenés, et tous entrèrent dans la maison construite à cet effet. L'empereur siégeait sur le trône, et les anciens, les saints hiérarques du Christ, étaient assis sur des trônes à sa droite. Arius et ses complices se dressaient contre lui, fermement armés contre la Sainte Trinité, et se mirent à décocher leurs paroles blasphématoires comme des flèches, hurlant avec une ruse maléfique, telle une lionne; sa bouche était pleine de malédictions amères et flatteuses. Car il préférait les ténèbres à la lumière, ne désirait ni bénédiction ni malédiction, et celles-ci s'abattirent sur lui. Il abandonna le ciel et le Christ qui l'appelait, et se tourna vers les profondeurs de l'enfer avec le serpent qui l'avait trompé, par lequel le diable lui-même proférait alors des paroles indécentes. Car Arius, le chef satanique, était puissant, mais son César était déjà enchaîné; les ténèbres et son armée ne combattaient pas avec vigueur. Car les philosophes et les scribes, comme Arius, blasphémaient contre le Christ. L'empereur ordonna à Arius de proclamer ses propres doctrines, par lesquelles il trompa le monde, le menant à sa propre perte. Et le maudit se mit à dogmatiser ainsi : Que pensez-vous du Christ, qui, dès le commencement, n'est pas avec Dieu, n'a pas la même essence que Dieu le Père, n'est pas égal en essence au Saint-Esprit, n'est pas le Verbe de Dieu par son être, n'était pas une créature visible, le Père n'est pas visible au Fils, Dieu n'est pas incarné dans les êtres humains, mais toute la création, céleste et terrestre, est appelée Fils de Dieu ? Et ces choses qu'il a dites, et bien d'autres encore, qu'il ne

nous appartient pas d'écrire, ni à vous d'entendre, firent crier nos saints pères : Écoute, Arius, bête sans tête, âme impure, homme maudit, nouveau Caïn, second Jude, démon revêtu, serpent trompeur, voleur connu de toute l'Église, brigand invétéré, pécheur impénitent, loup indomptable contre le troupeau du Christ, destructeur sans peur de la sainte foi et fauteur de troubles parmi ceux qui veulent être sauvés, ennemi de Dieu et fils de perdition ! Tu parles de ton propre chef, et non d'après les livres saints; tu dis ce que ton cœur pense, et non ce que Dieu a ordonné aux prophètes et aux apôtres d'écrire au sujet de son Fils, afin que vous connaissiez et soyez habitués à Christ, qu'il est le Fils de Dieu, le Fils unique.

De la Trinité, et pour notre salut dans les derniers jours, par l'incarnation, Dieu le Père a révélé le premier son Fils, qu'il est éternel : «Car je t'ai engendré avant le jour, dit-il. Vois comment tu es né !» Il n'a pas caché à ses serviteurs la naissance de son Fils consubstantiel, au sujet duquel il a témoigné deux fois sur le Jourdain et le Thabor, disant : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.» Mais il n'a pas dit de la création : «Je l'ai engendrée.» Moïse a écrit : «Et en cinq jours, Dieu créa toutes les œuvres visibles, celles qui sont sur la terre comme celles qui sont au ciel.» De nouveau, les anges obéirent à la parole concernant l'incarnation de Dieu, disant aux bergers : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance parmi les enfants de Dieu ! Car voici, nous vous annonçons une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le monde : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né le Christ, Sauveur, le Fils de Dieu. Ne considérez pas ces choses comme mauvaises, mais apprenez bien que (Apocalypse 41) le Fils de Dieu est incarné. L'évangéliste a écrit à leur sujet : «Dès le commencement était la Parole, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, comme le Fils unique venu du Père.» De même, Paul, envoyé de Dieu et docteur des païens, a parlé du Christ : «Grand est le mystère de la foi : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les païens, cru dans le monde, monté au ciel dans la gloire. Et cela est toute la vérité, car Dieu a donné l'ordre de dire toutes choses.» Au sujet de votre hérésie, le Saint-Esprit lui-même s'est adressé aux apôtres égarés lorsqu'il a convoqué les prêtres d'Éphèse à Milet : «Sachez, leur a-t-il dit, qu'après mon départ, des brigands viendront parmi vous, n'épargnant pas le troupeau du Christ, et ils déchireront les disciples.» Et encore, à Timothée, il dit à votre sujet : «Car, dans ces derniers temps, certains abandonneront la foi du Christ à cause d'enseignements démoniaques et d'un esprit hostile (I. 42), ces faux prophètes, ces hypocrites, dont la fin est la perdition. Soumettez-vous donc à ceux qui ont une si grande connaissance, qui ont témoigné de l'incarnation du Fils de Dieu. Et si vous rejetez les récits de vos apôtres, écoutez les prophètes qui, autrefois, ont parlé du Christ, de sa présence auprès de Dieu le Père dès les temps anciens, de la disparition des ténèbres et de sa venue, dans ces derniers temps, sur terre, et de sa demeure parmi les hommes.» Ô sept prophètes, vous avez donc avertis, proclamant par la voix du Saint-Esprit, plus forte que le son de la trompette, que Christ est le Fils de Dieu, Dieu et homme, et éternellement Dieu, rayonnement de gloire et image du Dieu invisible. Ô saints hommes, ayant vu Son incarnation, chantez-nous tous à haute voix l'annonce de l'ange envoyé aux vierges, la conception par le Saint-Esprit, le signe de l'étoile qui conduisit les Perses vers le Dieu né, l'enfance de l'Ancien des Jours, Son baptême qui purifie des péchés, le rejet de l'Ancienne Loi, ses glorieux miracles, la trahison de l'enseignement (v. 42 av. J.-C.) et la mort pour le monde entier, la descente aux enfers et la résurrection des morts, le Saint-Esprit qu'Il donna aux apôtres, Son ascension au ciel et son siège à la droite de Dieu, et Son second avènement, lorsqu'Il viendra juger le monde et rendre à chacun selon ses œuvres. Pour ces raisons, ils réprimandèrent et couvrirent de honte tous les hérétiques, maudirent le blasphémateur Arius, l'expulsèrent de l'Église, glorifièrent Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et rétablirent l'Église selon les commandements apostoliques. Ils enseignèrent à tous à croire en la sainte Trinité, consubstantielle et indivisible, Père, Fils et Saint-Esprit, et leur commandèrent d'adorer le Dieu unique en la Trinité. Cette première assemblée eut lieu sous le saint empereur Constantin, la vingtième année de son règne. Ils emprisonnèrent Arius, qui avait blasphémé le Christ, le Fils de Dieu. La maladie le frappa de nouveau, et son iniquité ne descendit pas jusqu'aux cieux; car, dit le Seigneur, il n'y aura point de pardon pour cela, ni en ce siècle ni dans le suivant; ici nous sommes maudits, et là nous sommes cruellement tourmentés. L'assemblée des saints pères fut consacrée et il fut ordonné qu'elle soit célébrée par trois cent dix-huit personnes. Les anciens de l'assemblée étaient des hommes saints et des thaumaturges : Sylvestre, pape de Rome, qui guérit l'empereur Constantin de la lèpre en le baptisant et accomplit de nombreux autres miracles; Métrophane, patriarche de Césarée, qui ouvrit les yeux d'un aveugle par une parole et fit parler un muet par la prière; Alexandre, archevêque d'Alexandrie, doté du don de prophétie; Eustathe d'Antioche et Macaire de Jérusalem, patriarches et porte-étendards; Vitus et Vincent,

ainsi que Nicolas Paphnutius, ses propres métropolitains et thaumaturges; et de nombreux autres saints évêques. Parmi eux se trouvait également le bienheureux Spyridon, à qui Dieu accomplit un miracle au sein de l'assemblée : lorsqu'il commença à parler aux philosophes qui suivaient Arius, ils virent du feu sortir de sa bouche et, rejetant Arius, ils crurent à la Sainte Trinité et furent baptisés par la grâce de Dieu. De quel honneur et de quelle louange ne sont pas dignes ces grands hiérarques du Christ, qui ont tant œuvré pour lui que les apôtres et ont été jugés dignes du même trône et de la même couronne apostoliques ! Ô Pères bénis de Dieu, chefs de la foi orthodoxe, fidèles et vigilants gardiens de la sainte Église, pour laquelle vous avez combattu l'ennemi jusqu'au sang, sans craindre César ni les hommes, sans tourmenter vos adversaires par une mort générale, sans jamais faiblir sous prétexte de temps, vous n'avez pas perverti la Parole du Seigneur, ni trahi la vérité par le mensonge, car vous avez vécu selon l'enseignement des apôtres, sans relâche ! Bons bergers du troupeau du Christ, pour lequel vous avez donné votre vie, ne permettant pas au loup (v. 44) d'approcher des agneaux ni de les faire paître.

Ayant paître la Loi de Dieu dans son intégralité et l'ayant rendue féconde, vous avez conduit le bâton brisé de vos enseignements jusqu'à l'enceinte de la Jérusalem céleste ! Ô saints bénis, bons ouvriers de la vigne plantée par Dieu, d'où vous avez arraché les épines les plus profondes, vous avez semé la sagesse divine en tous les hommes et, par la vigne brisée de l'Évangile, vous avez cultivé la terre de nos cœurs, gelée par nos péchés, en un champ de paroles évangéliques ! Vous êtes des fleuves de paradis éclairés, ayant arrosé le monde de l'enseignement du salut et lavé la souillure du péché par les flots de votre châtiment ! Anges terrestres, vous tenant toujours devant le trône de Dieu pour le monde entier, et demandant l'abdication du corps et le salut de l'âme pour nos fidèles princes, priez ardemment le Christ pour tous les paysans ! Ô évêques bénis, aigles planant haut dans le ciel, qui vous rassemblez non autour du cadavre, mais autour du corps vivant du Christ (cf. 44 av. J.-C.), dont vous vivez, vous qui vous nourrissez depuis des siècles au ciel ! Vous avez peu travaillé sur terre, et pour l'éternité vous reposez au ciel en empereurs ! Organes du Saint-Esprit, réjouissant tous les fidèles par vos voix salutaires et bienfaisantes ! Nuées porteuses de Dieu, qui revêtez les cœurs des fidèles de gouttes miraculeuses et rendez tout fruit par la repentance ! Vous êtes des cités invincibles, sauvant tous ceux qui se tournent vers vous, piliers inébranlables auxquels, s'étant joints, ont péri tous les hérétiques blasphémateurs ! Ô nos maîtres bénis de Dieu, lumières du monde, guides des égarés, guides des aveugles, garants du salut des repentants, médecins impunis des âmes et des corps, guérisseurs par les enseignements de Dieu, libérateurs des offensés et prompts secours aux affligés, affranchisseurs des chaînes, destructeurs d'idoles et dénonciateurs de toute flatterie ! Ô bienheureux et vénérables hiérarques ! Juges purs, portant en vous la Parole de Dieu ! Demeures magnifiques où repose la Sainte Trinité ! Fleurs éternelles du Jardin d'Éden ! Jeunes pousses rouges des raisins célestes ! Arbres fruitiers qui comblent les âmes et les cœurs des fidèles ! Ô sages pêcheurs, ayant revêtu le monde de la sagesse de Dieu et ayant ramené à Christ le filet plein de l'Église, vous avez reçu une récompense à la hauteur de votre labeur ! Vous avez glorifié Christ, le Fils de Dieu, sur la terre et vous l'avez glorifié au ciel : «Car celle qui me glorifie, dit-il, je la glorifierai aussi.» Car Jésus Christ lui-même, comme des pins fertiles, vous a choisis parmi les vallées de ce monde et vous a établis dans les Églises de sa maison, pour l'ornement du trône apostolique, pour le renforcement de la sainte foi, pour le renouvellement de ceux que le péché avait rendus obsolètes, pour le redressement de ceux qui étaient tombés dans l'hérésie, pour la correction de ceux qui étaient troublés par les tentations, pour la guérison de ceux qui étaient malades de la loi, pour le renforcement de ceux qui combattent pour Christ, pour la destruction des pièges du diable, pour l'affaiblissement de ceux qui sont pris au piège du mal, pour la modération de ceux qui sont en guerre contre eux-mêmes, pour la délivrance de ceux qui se noient dans les convoitises charnelles, pour le salut de ceux qui périssent dans la folie, pour la nourriture des affamés et le vêtement des nus. Et beaucoup d'autres corrections agréables à Dieu et de bonnes œuvres de nos saints pères sont rapportées, dont le Seigneur Dieu lui-même est témoin et rémunérateur. Nous, pauvres d'esprit et de parole, ayant composé un éloge indigne et imparfait pour votre fête, prions sans relâche, ô saints patriarches, archevêques, évêques, vénérables hiérarques, prêtres très purs et saints docteurs justes ! Accueillez nos paroles impures, comme Dieu accueillerait deux pièces de cuivre pour cette pauvre veuve. Implorez le pardon de nos péchés (p. 46) et, ayant vécu le reste de notre vie dans la pureté, confiez nos âmes à Dieu. Que les portes du ciel s'ouvrent à nous et nous accordent des bénédictions à ceux qui s'y trouvent, par la miséricorde et l'amour du Seigneur Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ, à qui soient gloire, honneur, puissance et adoration.

